



Marseille, le 4 mai 1840

A13

Ma chère Gabrielle, c'est toujours avec un
très grand plaisir que je reçois de tes nouvelles,
d'abord parce que tu m'exprimes tes tendres sentiments
pour moi, qui sont les miens partagés de mon côté et
ensuite parce que tes lettres renferment constamment
l'honneur des bonnes lettres de composition que tu
as obtenues; j'espère, comme toi, que tu recevras à
l'avenir quelque récompense de ton application, tu
apprécies maintenant l'avantage de se bien conduire
et tous tes parents jouissent de tes succès, tes excellentes
maîtresses doivent redoubler d'attachement pour toi;
continue toujours de même et nous aurons plus tard
la satisfaction de te voir recevoir un faux de Marie, ce
qui est un certificat de Sagesse pour toute la vie.

Votre respectable Supérieure, Mad^e de Serre,
a éprouvé une grande affliction par la mort de son oncle
le cardinal de Borghese, témoignes lui de ma part
combien je m'y associe, adoucissez lui son chagrin par
vos soins et votre bonne conduite.

Ceci tante Robertte et Gabrielle viennent de nous quitter



Ce matin à 9. nous allâmes d'aj. par la journée
et repartir le soir pour Béz. Elles mettront en post
Maxim au pensionnat de St Croix (c'est tout le freres gris)
Le petit diable ne faisant rien à Bézignan, à cause de sa
jeunesse et de sa mauvaise tête je l'aurai plus rapproché
par conséquent je pourrai mieux le surveiller. Il est
parti seulement 2 jours avec nous. Le départ de tante
Rose nous est bien pénible, nous restons seuls avec
ma fille amitez à la maison, son mari étant encore
à Paris

Ce m'avais annoncé une lettre de Valentine
je l'attends encore, dis lui que je la recevrai avec plaisir
recommander lui seulement que'elle s'applique à
l'ébriquer pour que je puisse la lire, fais lui mes amitiés
cristes qu'à Pauline, dont je recevrai aussi des lettres bien
volontiers, j'espère qu'on est toujours content d'elle
et qu'elle sera comme toi une bonne élève.

Berthe que nous voyons souvent te benoitte
fait ses compliments, les santes en font autant et moi
ma chère Gabrielle je te renouvelle l'assurance de
mon bien sincère attachement bon grand soir
E. de Aguel de Bourbon



applique toi, à gagner un bon accent pendant
que tu es à Lyon, cela s'en va bien à une jeune
dame.

Dis bien des choses de ma part à ta Cousine
Gabelle de Compro, son frère Pierre ne retournera
à Paris qu'après l'année.